



## Comment l'Europe va-t-elle réagir à l'abandon de l'accord iranien par Trump ?

Par [Gary Leupp](#)

Mondialisation.ca, 16 mai 2018

[Counterpunch](#) 8 mai 2018

Région : [L'Europe](#), [Moyen-Orient et Afrique du Nord](#)

Thème: [Loi et Justice](#)

Analyses: [L'IRAN](#)

Les gens se demandent comment l'Iran va réagir au retrait des États-Unis du Plan d'action global conjoint signé par l'Iran, les États-Unis, le Royaume-Uni, la France, l'Allemagne, la Chine et la Russie en juillet 2015. Moi, je me demande comment l'Allemagne, la quatrième économie mondiale, va réagir. Le mois dernier, lors de son sommet avec Trump, Angela Merkel a réitéré le ferme soutien de l'Allemagne à l'accord. Je me demande comment la France va réagir. Emmanuel Macron, qui a également eu un sommet avec Trump le mois dernier, a confirmé le soutien inaltérable de la France. Je me demande comment la Grande-Bretagne va réagir. Theresa May a qualifié l'accord de « vital » et le ministre britannique des affaires étrangères Boris Johnson est allé à Washington pour insister sur la nécessité de maintenir l'accord.

L'Allemagne et la France figurent parmi les dix principaux partenaires commerciaux de l'Iran (malgré les sanctions). Elles veulent accroître leurs échanges commerciaux avec la 27<sup>e</sup> économie mondiale, ainsi que leurs investissements. Avec son territoire immense, sa population instruite de 80 millions d'habitants, ses riches ressources naturelles et son ouverture de capitaux étrangers, l'Iran apparaît comme une excellente occasion d'investissement.

L'Allemagne représente 60 % des investissements de l'UE en Iran. Elle vend des machines, des métaux, des produits chimiques et des véhicules ainsi que des produits agricoles, et affiche un excédent commercial substantiel avec le pays. Ses investissements ont augmenté d'environ 25 % par an au cours des dernières années. Les capitalistes allemands attendaient cet accord avec impatience. En janvier, le constructeur automobile iranien Khodro a signé un contrat avec Daimler pour commencer à produire des voitures Mercedes-Benz en Iran cette année. C'est le genre de coopération que les États-Unis veulent maintenant empêcher, en décourageant le financement international et en appliquant des sanctions à ceux qui défient leurs objectifs géopolitiques. On peut s'attendre à voir monter en Allemagne le ressentiment à l'égard des États-Unis s'ils exigent que les capitalistes allemands se soumettent à la politique étasunienne en Iran et ailleurs.

Les frictions au sujet de la politique iranienne s'ajoutent aux difficultés que rencontre l'économie allemande à cause des sanctions contre la Russie. Celles-ci ont été exigées par Washington en 2014, au prétexte de l'agression russe en Ukraine. (En vérité, un coup d'État soutenu par les États-Unis pour provoquer un changement de régime, l'adhésion à l'OTAN, l'expulsion de la Russie de ses bases navales historiques en Crimée et leur acquisition par

l'OTAN a suscité une réaction prévisible de la Russie ; alors Washington a protesté, appliqué des sanctions et exigé de ses partenaires occidentaux qu'ils fassent de même). Une étude de l'année dernière indique que les sanctions ont coûté quelque 65 milliards de dollars à la Russie, et que les contre-sanctions ont coûté aux États-Unis et à l'Europe plus de 50 milliards de dollars; 40% de ces pertes ont été des pertes allemandes.

Beaucoup d'Allemands influents s'opposent aux sanctions. L'ancien chancelier Gerhard Schröder (prédécesseur de Merkel pendant sept ans) s'oppose aux sanctions (et il dit même qu'il comprend pourquoi la Russie a repris la Crimée). Les ministres-présidents de Saxe-Anhalt et de Thuringe ont tous deux appelé à la fin des sanctions, qui sont particulièrement préjudiciables à leurs économies. La plupart des gens se rendent compte qu'elles ont été adoptées par l'UE sous la pression des États-Unis (avec l'aide du Royaume-Uni, le principal agent de Washington au sein de l'UE, qui en était encore membre), et qu'elles entraînent l'Union, à son corps défendant, vers une confrontation avec la Russie pour le compte des États-Unis.

Entre-temps, plusieurs guerres impérialistes au Moyen-Orient inondent l'Europe de réfugiés, en particulier l'Allemagne. C'est comme si les États-Unis exigeaient que l'Europe prenne en charge le coût humain de leurs interventions irresponsables et catastrophiques dans des régions voisines de l'Europe. (*Nous, on les bombarde, et vous, vous en occupez ! Si vous ne voulez pas les accueillir vous n'avez qu'à construire des murs et mettre en prison les musulmans qui rentrent quand même !*).

Comme les États-Unis s'opposent sérieusement au commerce (au « libre-échange ») entre l'Iran et l'Europe, exigeant de nouvelles « sanctions secondaires », les tensions américano-européennes qui ont déjà atteint un niveau sans précédent (étant donné les décisions idiotes des États-Unis comme celles de quitter l'Accord de Kyoto et de reconnaître Jérusalem comme capitale d'Israël, sans parler du dégoût général que suscite la présence de Trump à la présidence étasunienne), les tensions entre les deux côtés de l'Atlantique vont probablement augmenter. Trump est déjà très impopulaire en Europe, et les sondages montrent que, pour la première fois, la plupart des Européens ont une vision des États-Unis plus négative que positive.

L'Italie et la Grèce achètent du pétrole brut iranien et soutiennent également le JCPA. En fait, tout le monde le soutient, sauf Benjamin Netanyahu (qui tient Trump par le bout du nez), Trump, le Congrès américain et les monarques sunnites féroce­ment anti-chiites, notamment le roi Salman d'Arabie Saoudite. L'accord a été confirmé aux Nations unies par la résolution 2231 (2015) du Conseil de sécurité des Nations-Unies. Si les États-Unis réussissent à le saboter (bien que cela soit sans importance <sup>1</sup>, selon Condi Rice), l'Europe sera furieuse. Il en sera de même pour la Russie et la Chine, qui approfondissent leurs liens avec l'Iran. La Chine est le premier ou le deuxième partenaire commercial de l'Iran, rivalisant avec les Émirats arabes unis. Elle a l'intention d'intégrer l'Iran au sein de [l'Organisation de Coopération de Shanghai](#).

En se retirant de l'accord, Trump s'aliène les entreprises européennes qui espéraient profiter d'un énorme gisement de nouvelles opportunités. Il contrarie la Russie et la Chine, même si les États-Unis ne pourront pas entraver leurs transactions commerciales dans la même mesure. Il contrarie l'Inde, un autre partenaire commercial iranien de premier plan, même si Trump a essayé, jusqu'à présent, de cultiver des liens avec le premier ministre Modi. Et aussi le Japon, qui achète du brut iranien (et qui était, jusqu'à ces dernières années,

le premier partenaire commercial de l'Iran, avant d'être dépassé par la Chine).

Beaucoup de gens dans le monde se disent : « *Ce crétin de président américain est en train de rompre avec le monde entier pour se plier à l'agenda anti-iranien belliqueux (changement de régime) de ce menteur de Netanyahu. Ce n'est pas bon pour le libre-échange, ni la paix dans le monde.* » Téhéran bénéficiera de la sympathie du monde entier, et sera considéré (une fois de plus) comme une victime de l'intimidation américaine. Ce que Trump fait à l'Iran pourrait briser l'alliance atlantique. Ce serait une *bonne* chose. Il est temps que l'unilatéralisme « [Choc et effroi](#) » <sup>2</sup> de l'après-guerre froide cède la place à un monde multipolaire dans lequel des individus aussi dangereux que Trump et John Bolton ne pourront plus accéder au pouvoir.

Article original en anglais : [How Will Europe React to Trump's Dumping the Iran Deal?](#), Counterpunch, le 98mai 2018.

Traduction : Dominique Muselet

Version française publiée initialement par [Le Saker francophone](#)

## Notes

1. <http://www.fr.awdnews.com/index/condoleezza-ricce-soutient-trump-dit-quelle-ne-signerait-pas-laccord-avec-liran/> ↵
2. En anglais *Shock and Awe* ↵

**Gary Leupp** est professeur d'histoire à l'Université de Tufts et occupe un second emploi au Département de religion. Il est l'auteur de *Servants, Shophands and Laborers in in the Cities of Tokugawa Japan* ; *Male Colors : The Construction of Homosexuality in Tokugawa Japan* ; et *Interracial Intimacy in Japan : Western Men and Japanese Women, 1543-1900*. Il a contribué à *Hopeless : Barack Obama et la politique de l'illusion* (AK Press). On peut le joindre à l'adresse suivante : [gleupp@tufts.edu](mailto:gleupp@tufts.edu)

La source originale de cet article est [Counterpunch](#)  
Copyright © [Gary Leupp](#), [Counterpunch](#), 2018

Articles Par : [Gary Leupp](#)

**Avis de non-responsabilité** : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer

la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)